

considérer sans en être attendrie jusqu'à verser bien des larmes. J'aurais voulu pouvoir demeurer long-temps dans cette église, tant j'y goûtais de consolation ; mais il fallait me rendre auprès de ma mère. Elle n'eût point connaissance de ce que je venais de faire en secret.

Quelques jours après je rencontrai dans la rue une religieuse ; je ne sais de quel ordre elle était. Elle me salua fort poliment, m'aborda, me fit mille caresses et me demanda si j'aimais bien Dieu. Oui, lui répondis je. Mais, ajouta-t-elle, il faut encore aimer la Sainte Vierge. Je lui dis que je ne la connaissais pas, et que j'ignorais ce qu'il fallait faire pour cela. Alors elle entra en conversation avec moi : elle m'expliqua les grandeurs, les excellences et les prérogatives de la Mère de Dieu d'une manière si touchante, que mon cœur se sentit tout épris d'amour pour elle. Ayez une grande confiance en sa protection, me dit-elle, et demandez-lui les grâces nécessaires au salut, avec la même ardeur que vous demandez tout ce qu'il vous faut à votre mère. Elle me donna un scapulaire, en me recommandant de le porter sur moi, et ne point le faire voir à mes parens (je venais de lui faire connaître leur religion) ; elle m'exhorta fort à garder le secret sur notre entretien. Je lui tins parole ; mais quelque temps après je perdis mon scapulaire ; on me l'enleva dans la nuit, ce qui m'affligea beaucoup : je n'en ai pas moins conservé beaucoup de confiance et de dévotion à la Sainte Vierge qui m'a été favorable pour l'exécution de mon dessein.

Après un séjour de quinze jours à Bade, nous revînmes à notre maison. Au bout de quelques jours arriva la mort de mon père, âgé seulement de trente-un ans. Il parla de Dieu tout le temps de sa maladie. Lorsqu'il était en santé, son occupation la plus ordinaire était de composer des cantiques sur les Psaumes de David, qu'il chantait ensuite en jouant des instrumens. Lorsqu'il vit approcher sa fin, il fit appeler ses enfans. Nous étions cinq ; j'étais l'aînée, et j'avais quinze ans. Il nous donna sa bénédiction, nous dit plusieurs choses édifiantes, nous recommanda de craindre et d'aimer Dieu, nous inspira le mépris des grandeurs du monde, ajoutant bien d'autres avis qui nous touchèrent jusqu'aux larmes. Mais ce qui frappa le plus tous ceux qui étaient autour de son lit, c'est qu'il annonça que dans la suite on verrait arriver dans sa famille des choses singulières, auxquelles on ne s'attendait pas : sans doute il voulait parler des grâces et des miséricordes du Seigneur sur mon changement de religion. Il dit encore d'un petit frère, le dernier de la famille, qui n'avait pas deux ans, et qui était un bel enfant : Ce petit serait bien heureux s'il plaisait à Dieu de le retirer de ce monde, ce serait un ange dans le ciel, car son baptême est bon. Quelques momens après, cet enfant, qui se portait très-bien, entra dans des convulsions affreuses, et mourut dans la même minute où mon père rendit le dernier soupir. On le lui mit entre les bras dans la bière où il fut enseveli. Cet événement, qui eut pour garant beaucoup de témoins, dont quelques-uns vivent encore, frappa tout le monde. Dans la même année je perdis encore ma mère, ma grand'mère et une petite sœur. Nous restâmes trois enfans sous la conduite d'une tante qui nous prit avec elle, et dont j'ai déjà parlé. A continuer.

A VENDRE,

CHEZ M. E. R. FABRE, LIBRAIRE, RUE ST. VINCENT, No. 3

LE
CALENDRIER ECCLESIASTIQUE
ET CIVIL,

POUR L'ANNEE 1847.

CE CALENDRIER contient outre une liste complète du Clergé Catholique des Diocèses de Montréal et de Québec, les *Epoques Ecclesiastiques* notamment celles concernant le Canada, l'Ordo ou l'Ordre des rubriques, la Liste et les Termes des Cours de Justice, la Liste des principaux Officiers du Gouvernement, des Membres de la Législature du Bas-Canada, des Magistrats, des Examineurs des Instituteurs pour Québec et Montréal et des Commissaires d'Ecole pour la Cité de Montréal, des Commissaires pour l'érection des Paroisses, des Avocats, des Notaires, des Médecins, des Milices de la Province du Canada, etc., etc., etc.

Le Calendrier Ecclesiastique et Civil se recommande par sa perfection typographique. On se le procure à très bas prix.
Montréal, 24 novembre 1846.

NOUVELLE IMPORTATION.

ON VIENT DE RECEVOIR à l'HOPITAL-GÉNÉRAL (Sœurs-Grises) de cette ville le bel assortiment d'Objets d'Eglise attendus et annoncés dans le cours du mois dernier
TOUS LES PATRONS SONT NOUVEAUX.

Chaque article est garanti et porte encore toute la fraîcheur des métiers.
Cette importation se compose de

CROIX DE CHASUBLES

EN DRAP D'OR avec brochures à RELIEFS en or, argent et couleurs
" DAMAS Blanc, Cramoisi, etc. etc. brochées tout en or.
" " (couleurs assorties) " en or et couleurs.

GARNITURES DE CHAPE ET BANDE DE DALMATIQUES

EN drap d'or (imitation) à dessins très riches et saillants.
" Damas brochés en or et couleurs.

" " (assortis de couleurs) brochures riches, ordinaires et

GARNITURES COMPLETES.

N. B. Les Croix, les Garnitures de Chapes et les Bandes de Dalmatiques ci-dessus sont toutes appareillées de dessins et offrent par là même une variété de garnitures complètes dont chacune est peu dispendieuse.

ETOILES ET VOILES DE BENEDICTION.

LES Etoiles sont assorties de couleurs, plusieurs à brochures riches.
LES Voiles portent tous de riches emblèmes au centre et aux extrémités.

ETOFFES A ORNEMENS.

Drap d'or à brochures très riches en or, argent et couleurs (dessins nouveaux.)

Moire d'or à reflets riches et brillants.

Drap d'argent à pluie d'argent.

Drap d'or (imitation) à brochures nouvelles.

Damas brochés, tout en or, et aussi en couleurs.

Les prix de tous ces objets sont extrêmement réduits, dans le but d'offrir aux MM. du Clergé tous les avantages du bon marché et de la bonne qualité et avec leur bienveillant concours et une vente rapide, de suivre de très près et toujours à bas prix toute la nouveauté (en ce genre) des fabriques de Paris et de Lyon.

Pour importations directs s'adresser à

J. C. ROBILLARD, No. 84, Cedar St.
New-York.

BANQUE D'EPARGNES

DE LA
CITE ET DISTRICT DE MONTREAL.
AVIS.

PATRON,
Monseigneur l'Evêque Catholique de Montréal.

Bureau des Directeurs.

W. Workman, Prés.

A. LaRocque, V. Prés.

John E. Mills,

Jacob DeWitt,

Joseph Bourret,

P. Beaubien,

L. T. Drummond,

H. Judah.

Francis Hincks,

H. Mulbolland,

L. H. Holton,

John Tully,

Damase Masson,

Joseph Grenier,

Nelson Davis.

AVIS est par le présent donné que jusqu'à avis contraire l'INTERET que payera cette institution sera de CINQ POUR CENT sur les Dépôts de cinquante louis et au-dessous, et de QUATRE POUR CENT sur les Dépôts au-dessus de cette somme.

On peut obtenir copies des Règles et Réglemens, et autres informations, en s'adressant au Bureau de la Banque qui est ouvert TOUS LES JOURS, de DIX heures à TROIS, et dans les soirées des LUNDIS et SAMEDIS de SIX à HUIT.

Par ordre du Bureau,

JNO. COLLINS,

Secrétaire.

Bureau de la Banque d'Epargne, de la Cité et District de Montréal. No. 46. Grande rue St. Jacques, porte voisine de l'Ottawa Hotel.

FRENIÈRE

RUE BLEURY, No. 46.

Peintre et Vitrier,

Doreur à l'Huile et sur le Verre,

Encadreur de Gravures, et ouvrages faits à l'Aiguille.

Vernisseur de Cartes Géographiques et poseur de Tapisserie.

2 octobre 1846.—6m.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MELANGES se publient deux fois la semaine, le MARDI et le VENDREDI. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour l'année CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au Journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

La poste pour passer les lignes des Etats-Unis coûte 8 chelins 8 deniers pour l'année.

Prix des annonces.—Six lignes et au-dessous, 1re. insertion, 2s
Chaque insertion subséquente, 7d
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s.
Chaque insertion subséquente, 10d
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4s
Chaque insertion subséquente, 7d.

AGENS DES MÉLANGES RELIGIEUX.

M. Fabre libraire Montréal.
D. Martineau, prêtre, vicaire Québec.
Fr. Pilote, Directeur du Collège Ste. Anne.
Val. Guillet, écuyer Trois-Rivières.

PROPRIÉTÉ DE JOS. M. BELLENGER, PRÊTRE. EDITEUR
IMPRIMÉ PAR JOS. RIVET ET JOS. CHAPLEAU.